

Recherche d'une méthodologie de formation-vulgarisation pour l'intensification céréalière par ITGC de Sétif

Djekhaba F.

in

Bedrani S. (comp.), Elloumi M. (comp.), Zagdouni L. (comp.), Bedrani S. (collab.), Elloumi M. (collab.), Zagdouni L. (collab.).

La vulgarisation agricole au Maghreb : théorie et pratique

Paris : CIHEAM

Cahiers Options Méditerranéennes; n. 2(1)

1993

pages 55-63

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=93400072>

To cite this article / Pour citer cet article

Djekhaba F. **Recherche d'une méthodologie de formation-vulgarisation pour l'intensification céréalière par ITGC de Sétif.** In : Bedrani S. (comp.), Elloumi M. (comp.), Zagdouni L. (comp.), Bedrani S. (collab.), Elloumi M. (collab.), Zagdouni L. (collab.). *La vulgarisation agricole au Maghreb : théorie et pratique.* Paris : CIHEAM, 1993. p. 55-63 (Cahiers Options Méditerranéennes; n. 2(1))



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Recherche d'une méthodologie de formation-vulgarisation pour l'intensification céréalière par l'ITGC de Sétif

Faycal Djekhaba

Institut Technique des Grandes Cultures (ITGC), Sétif (Algérie)

Résumé. L'objectif de la station ITGC de Sétif, où depuis 1974 apparaît un souci de recherche d'une méthodologie de formation-vulgarisation, est de mettre à la disposition des agriculteurs des produits technologiques fiables pour l'amélioration des rendements en grandes cultures. La recherche appliquée exige trois partenaires : chercheurs, agriculteurs et agents de développement local. La Station a proposé des itinéraires techniques et du matériel végétal à 30 exploitations disposées à travailler avec elle. Les projets de développement et les actions de vulgarisation ont évolué grâce à la Station qui organise des journées techniques et des regroupements, agit au niveau des fermes pilotes et apporte connaissances, méthodes et motivation dans le cadre d'un appui personnalisé en relation étroite avec les préoccupations des agriculteurs.

Mots clés. Intensification – Méthode – Recherche développement – Formation – Vulgarisation – Céréale – Algérie.Sétif.

Chercher la variété la plus productive, et la mieux adaptée au milieu pédo-climatique, connaître la meilleure date et la meilleure densité de semis, raisonner la fertilisation, déterminer les gels les plus néfastes aux cultures, connaître les meilleures associations fourragères, les légumineuses alimentaires les plus productives sont là les préoccupations quotidiennes des techniciens de la Station ITGC de Sétif. Cependant les résultats de ces activités ne pourraient être une fin en soi car l'objectif final est de mettre à la disposition des agriculteurs des produits technologiques fiables pour l'amélioration des rendements en grandes cultures.

Etre à l'écoute des agriculteurs pour connaître leurs besoins et traduire des références en messages adaptés sont devenus, c'est ce qui absolument nécessaire pour la dynamique du développement des grandes cultures. Pour une plus grande efficacité dans ce sens, la Station a toujours collaboré avec l'environnement agricole et les activités d'appui à la production. Depuis 1974, est apparu le souci de la recherche d'une méthodologie de formation/vulgarisation en vue de l'intensification céréalière. Cette méthodologie n'est pas statique et évoluera avec le renouvellement structurel du paysage agricole.

I. – Introduction

« Dans son action permanente pour augmenter la production et le bien être social, l'homme se livre à une conquête permanente du savoir... C'est ainsi que les services d'animation rurale et de vulgarisation technique ne voient jamais leurs tâches achevées : le changement socio-économique et technologique remet sans cesse en cause les connaissances acquises, les institutions et les méthodes. »

(L. Malassis, 1973. *Agriculture et processus de développement*, UNESCO, Paris, p. 234)

Cette citation de L. Malassis illustre l'action de la Station en matière d'appui à la production. En effet, l'analyse de l'évolution de la Station de l'ITGC en Recherche-Développement, sur une longue période, met en évidence une volonté de mettre à la disposition des agriculteurs un référentiel adapté et fiable susceptible d'améliorer la production.

C'est ainsi que la Station a dû s'adapter aux différentes mutations des structures agraires en collaborant avec d'autres organismes également concernés par la formation vulgarisation ; elle a pris en charge, parfois même piloté, différentes missions de développement dépassant le cadre strict de ses attributions.

Dans la présente intervention, nous essayerons de présenter l'évolution de la réflexion sur une méthodologie de formation-vulgarisation et son évolution future tout en la situant dans le cadre du processus de recherche développement.

II. – La station expérimentale de Sétif et le développement des grandes cultures

1. Rôle et relation avec l'environnement agricole

La Station expérimentale s'inscrit dans le développement agricole de la région comme un organisme de références pour les grandes cultures. Elle doit répondre aux besoins techniques des agriculteurs en mettant à leur disposition les innovations nécessaires pour une meilleure évolution de la production.

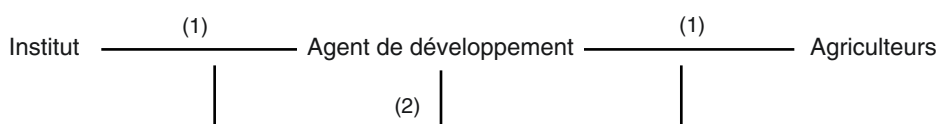
« Les chercheurs qui mènent à bien des travaux de recherche appliquée (c'est-à-dire la recherche débouchant sur des problèmes concrets et urgents) sont avec les agriculteurs les partenaires principaux de ce processus de recherche. »
(CIMMYT. *Planification de méthodologie appliquée pour les agriculteurs : concept et procédé*, p. 4)

Cette citation, tirée de la publication du CIMMYT, met en relation deux types d'acteurs : les **chercheurs** et les **agriculteurs** (c'est aussi la démarche de la Station ITGC de Sidi Bel-Abbès). Or, dans la situation propre de la Station de Sétif, avec son environnement agricole, nous avons inclus un troisième acteur disponible et plus proche des agriculteurs : **l'agent de développement local** (le délégué communal).

Avec cet acteur, indispensable pour une large diffusion des innovations, nous avons :

- une banque de référence qui est l'institut (ITGC) pour les grandes cultures,
- des intermédiaires dont fait partie l'agent de développement,
- des producteurs qui sont les agriculteurs pratiquant les grandes cultures (céréales, fourrages, légumes secs).

Schéma simple du processus de Recherche–Développement



Itinéraire 1 : les actions de développement peuvent passer avantageusement par l'intermédiaire des agents de développement et le retour d'information se fait par le même circuit.

Itinéraire 2 : la Station réalise son action de développement des grandes cultures directement au niveau des producteurs en invitant l'agent de développement local pour sa propre formation.

Exemples :

Axe 1 : diffusion de référence ITGC par l'intermédiaire de l'agent de développement au niveau des agriculteurs.

Axe 2 : prise en charge par la Station d'une action ou d'un projet de développement des grandes cultures (Projet de développement intégré... action de développement des pois chiches dans telle zone, etc.).

Ce schéma du processus Recherche–Développement s'est concrétisé actuellement par une évolution depuis 1974, et la réflexion sur une méthodologie de formation vulgarisation pour l'intensification céréalière est l'un des aspects caractéristiques de cette dynamique.

2. Activités de la station

Les filières techniques de la Station sont l'amélioration, l'expérimentation, l'appui à la production et les semences. Ces activités rentrent dans le cadre du processus de Recherche-Développement.

Schéma pour la création de références et leur diffusion

Niveau I (niveau de la Station)

Il concerne les études des itinéraires techniques et du matériel végétal afin de présenter de produits technologiques nouveaux.

Niveau II (niveau des zones pédo-climatiques différentes)

Les essais se font au niveau des fermes pilotes de la région afin de confirmer et de vérifier les résultats obtenus en Station (tester et adapter les produits).

Niveau III (niveau des exploitations)

C'est la démonstration des acquis sur les exploitations et l'adaptation aux conditions particulières de celles-ci. Dans ce niveau, la Station, avec son personnel chargé de l'expérimentation-diffusion, réalise les essais principaux comportant plusieurs thèmes pouvant intéresser les différentes zones pédo-climatiques au niveau des fermes pilotes. Ces sites, où les agents de développement se regroupent, servent également de lieu pour leur formation et information technique.

Les agents de développement, à leur tour, réalisent des essais secondaires selon la préoccupation de leurs agriculteurs, et organisent des regroupements.

III. – Caractérisation des principales étapes dans la recherche d'une méthodologie de formation-vulgarisation

1974-79

Intervention conjoncturelle de la Station en formation-vulgarisation au niveau des actions de la DDA, des regroupements de la Direction régionale de Constantine et de la participation du projet OIRD (Opérations intégrées de recherche-développement) d'El-Eulma.

Deux regroupements en moyenne ont lieu par an et touchent les techniciens du secteur autogère les délégués communaux ainsi que quelques agriculteurs.

1979-81

- Etude du blocage au développement des grandes cultures.
- Connaissances du processus production au niveau du secteur socialiste et du secteur privé (cf. Projet agro-économique, CIMMYT- ITGC).
- Détermination du blocage au développement des grandes cultures par les essais agronomiques et enquête d'exploitation (7 essais et enquêtes sur 44 exploitations),
- Regroupement d'agriculteurs et techniciens.

1981-84

- Développement des grandes cultures au niveau d'une commune test et mise en place d'essais de confirmation en dehors de la Station au niveau de deux zones pédo-climatiques différentes (sites des fermes pilotes).
- Etude du matériel végétal et itinéraire technique pour une confirmation des résultats obtenus en Station, regroupement des cadres et des agriculteurs.

1984-89

- Perfectionnement et information technique continues des délégués communaux par les journées techniques (zone d'action de la Station).

- Démultiplication des essais de démonstration pour les DAC de Sétif.
- Amélioration de la réflexion sur la référence (projet CEE ITCE-ADA ITGC).
- Regroupement des agriculteurs par les DAC de Sétif.
- Diffusion technique.

1989-90

- Formation et information technique des DAC (perfectionnement des agents de développement dans l'exercice général de leur métier) pour Sétif.
- Animation et dynamique de groupe.
- Diffusion technique.

1990-92

- Extension de la formation au métier d'agent de développement pour BBA et BATNA.
- Décentralisation journées techniques au niveau de toutes les régions (Sétif, BBA et BATNA).
- Aboutissement aux agriculteurs, recherche d'une méthodologie pour l'étude des exploitations et le transfert de référence : appui personnalisé.

Détermination méthodologie–vulgarisation : montage action–développement à partir des références techniques.

(Cf. *annexes* : annexe 1/Ch. II : Sites d'essai ; annexe 2/Ch. II : Journées techniques ; annexe 3/Ch. II : Nombre de participants aux journées techniques)

IV. – Réflexion interne de la station sur la recherche-développement

La Section expérimentale de la Station ITGC de Sétif a mené ses travaux en rationalisant sa démarche Expérimentale et en conduisant les essais avec une rigueur accrue (cf. Doc. ITGC-ITCF la démarche expérimentale), tout en les démultipliant par l'intermédiaire de la cellule appui à la production (cf. *schéma 2* et *essais niveau III*).

La section expérimentale traduit les besoins techniques des agriculteurs en terme d'expérimentation et de références qui doivent être en relation avec les préoccupations des agriculteurs. Dans ce but :

« Une réelle communication, entre les chercheurs et les agriculteurs facilite la perception des problèmes et des contraintes auxquels se heurtent ces derniers. Elle permet que les technologies soient créées dans les conditions réelles auxquelles sont soumis les agriculteurs. »

(Doc. CIMMYT. Concept et procédé de planification de la technologie appropriée pour les agriculteurs).

Cet aspect de la recherche orientée vers l'agriculteur est réalisé sur le terrain (appui spécifique pour chaque exploitation).

Ainsi la Station a aussi un rôle de novateur avec sa section appui à la production.

« Parallèlement à un programme de recherche sur le terrain, la recherche en Station doit se concentrer sur le développement de nouveaux composants technologiques dont la mise au point nécessite un meilleur contrôle des conditions expérimentales comme par exemple la création de nouvelles variétés. »

(Doc. CIMMYT, p. 5).

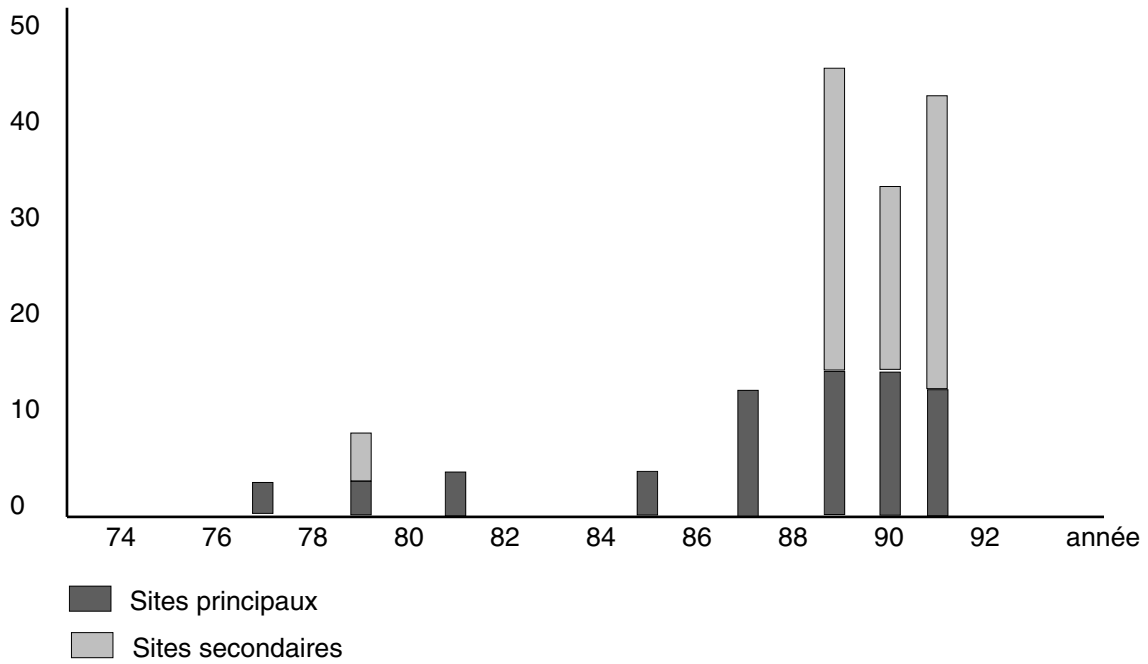
La Station peut aussi adapter et tester certains composants technologiques, tels que les désherbants, et choisir les composants technologiques les plus performants afin de les affiner sur le terrain par des essais.

Ces deux axes de recherche (terrain et Station) mettent en évidence une circulation de l'information dans les deux sens.

La section appui à la production traduira les références et les innovations testées en messages adaptés dans un premier temps pour les agents de développement, puis reformulera ces références en messages techniques pour les agriculteurs. Ainsi trois directions principales ont permis à la section d'appui d'être au niveau des agriculteurs.

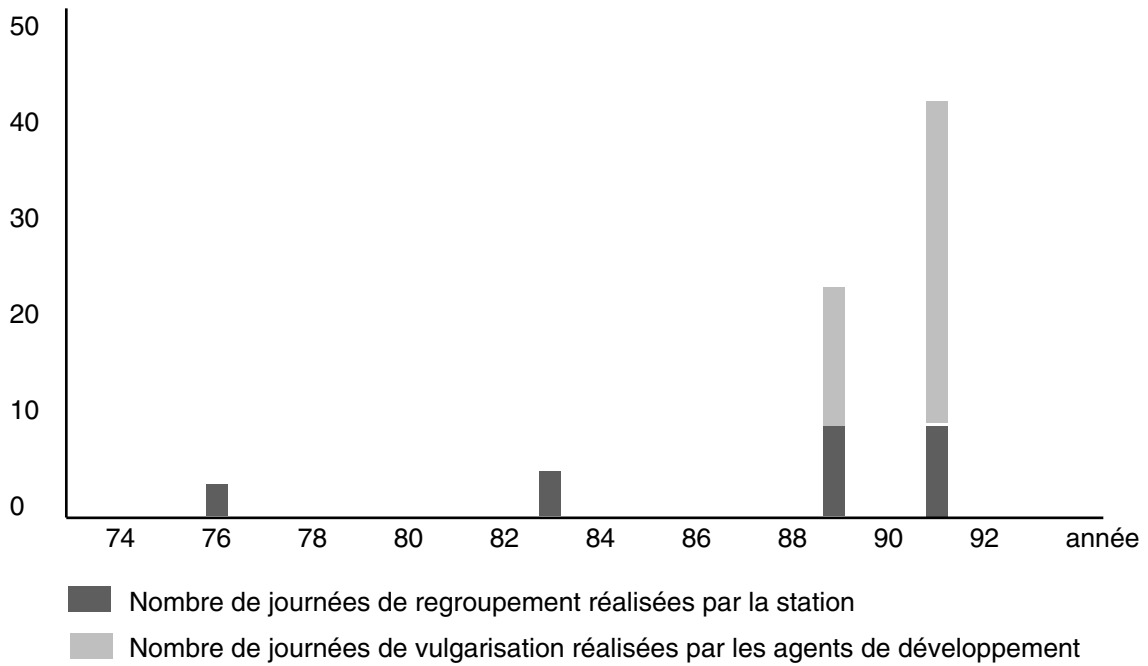
Annexe 1. Sites d'essai

Nombre de sites



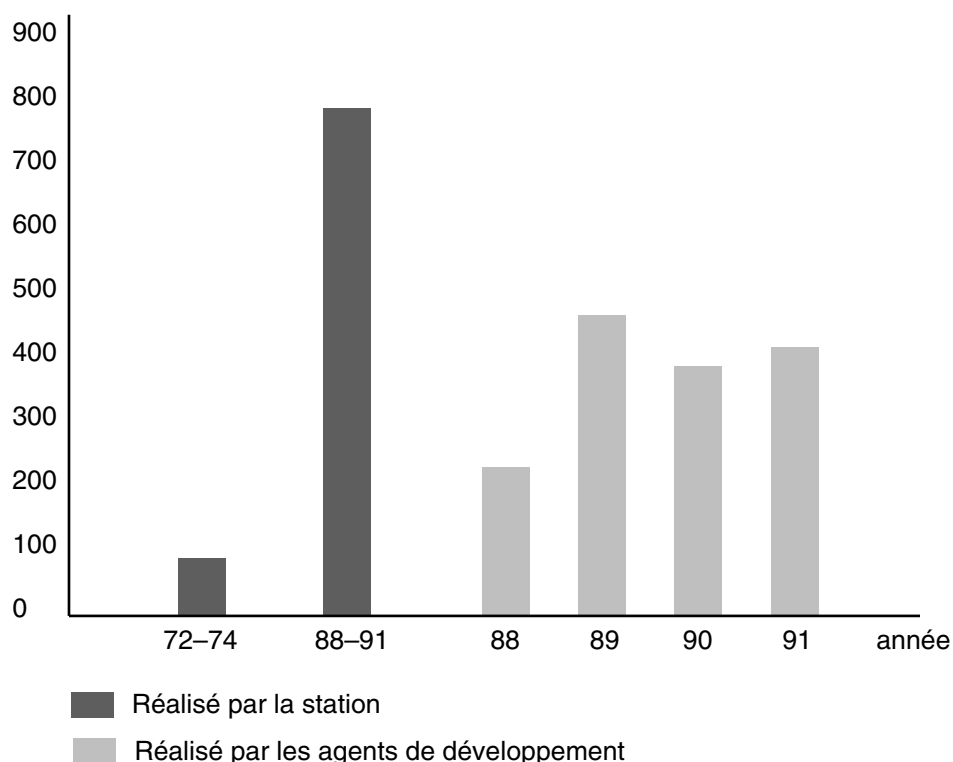
Annexe 2. Journées techniques

Nombre de jours



Annexe 3. Nombre de participants aux journées techniques

Nombre de participants



1) Elle a établi les relais nécessaires en contribuant au perfectionnement, à l'information technique continue et à la dynamique des agents de développement en contact direct avec le terrain (mise en place *essais N.III*, Journées techniques).

2) Elle a établi son écoute des agriculteurs pour mieux identifier les problèmes concrets posés en termes pratiques au niveau des producteurs (*essais agro-économiques*).

3) Elle a adapté la forme de ces messages techniques destinés aux agents de développement et aux agriculteurs. Amélioration continue de la forme et du fond des messages techniques (cf. doc. Journées techniques).

V. – Approche méthodologique de la formation–vulgarisation pour l'intensification céréalière

1. Réflexion sur la diffusion des références et la connaissance des besoins des agriculteurs

Le schéma de formation–vulgarisation auquel nous sommes parvenus fait intervenir trois acteurs :

- l'Institut,
- les agents de développement,
- les agriculteurs.

L'outil de base pour la formation–vulgarisation est l'essai de démonstration *niveau III*. Ce flux de formation et de diffusion technique gravite autour des essais. Les regroupements sont, d'une part, technique mais

constituent aussi un exercice de méthodologie pratique. L'animation n'est pas à sens unique mais conçue comme une réflexion de groupe sur les résultats visuels d'essais et sur la façon d'interpréter les résultats.

Schéma adapté aux essais

- La Station réalise des essais principaux avec les thèmes intéressant la zone pédo-climatique de chaque ferme pilote. Autour de ces essais sont regroupés les agents de développement pour leur formation technique.
- Les agents de développement mettent en place des essais secondaires comportant un à deux thèmes intéressant l'agriculture. Ces sites secondaires regroupent les agriculteurs de la zone ayant les mêmes préoccupations avec l'animation de l'agent de développement.

2. Evolution du schéma avec le renouvellement du paysage agricole

Le schéma ci-après du transfert des produits technologiques aux agriculteurs n'est pas statique, la mise en place d'essais de démonstration et le regroupement autour de ces essais ne suffisant pas à l'adaptation des techniques par les agriculteurs. Même, si l'agriculteur est convaincu de la démonstration et possède les moyens pour l'utilisation de la nouvelle technologie, il existe une certaine réticence liée à la complexité de l'exploitation en elle-même (risques, autres préoccupations).

Pour ce faire et gardant toujours les principaux acteurs (institut, agents de développement et agriculteurs), la Station a engagé une réflexion sur l'aboutissement aux agriculteurs. Une étude a été réalisée sur 30 exploitations disposées à travailler avec nous et ayant un projet de développement. Cette étude sur le terrain a abouti à une méthodologie d'approche des agriculteurs qui est l'appui personnalisé.

Cet appui personnalisé est une contribution de l'agent de développement en relation directe avec l'agriculteur. A l'agriculteur, il apporte connaissance, méthode et motivation qui l'aident à préciser les projets et à les mettre en application en vue d'une amélioration de ses performances.

A l'agent de développement, il permet :

- d'identifier, de préciser et de rénover ses thèmes d'intervention,
- d'énoncer ces thèmes dans un langage concret dans le contexte réel de l'exploitation, condition de leur faisabilité,
- d'ouvrir la relation avec les organismes et opérateurs sur des objectifs clairs et précis,
- d'alimenter, dans le fond et dans la forme, le contenu technique économique et social de la dynamique de groupe et de la vulgarisation.

(Cf. suivi des exploitations, comprendre comment fonctionne une exploitation pour pouvoir proposer des améliorations). La méthode proposée comporte quatre phases :

- analyse de situation,
- diagnostic,
- préconisations,
- suivi.

Le schéma formation–vulgarisation est conforté par l'alimentation en thèmes et préoccupations nouvelles relevés au niveau de l'appui personnalisé pour une dynamique de groupe autour de ces essais.

VI. – Conclusion et suite à donner

Dans le cadre de notre démarche, nous avons identifié trois principaux acteurs : l'institut, l'agent de développement et l'agriculteur pour la diffusion du message technique de la Station et la connaissance des préoccupations des agriculteurs. Et, dans la suite logique de cette démarche, la Station ITGC de Sétif reste disponible pour asseoir une méthodologie intégrant cette nouvelle dimension dans le respect des acquis précédents et apporter aux diverses instances professionnelles le contenu de son référentiel et son savoir-faire en évolution permanente.

Figure 1. Station de l'ITGC de Sétif

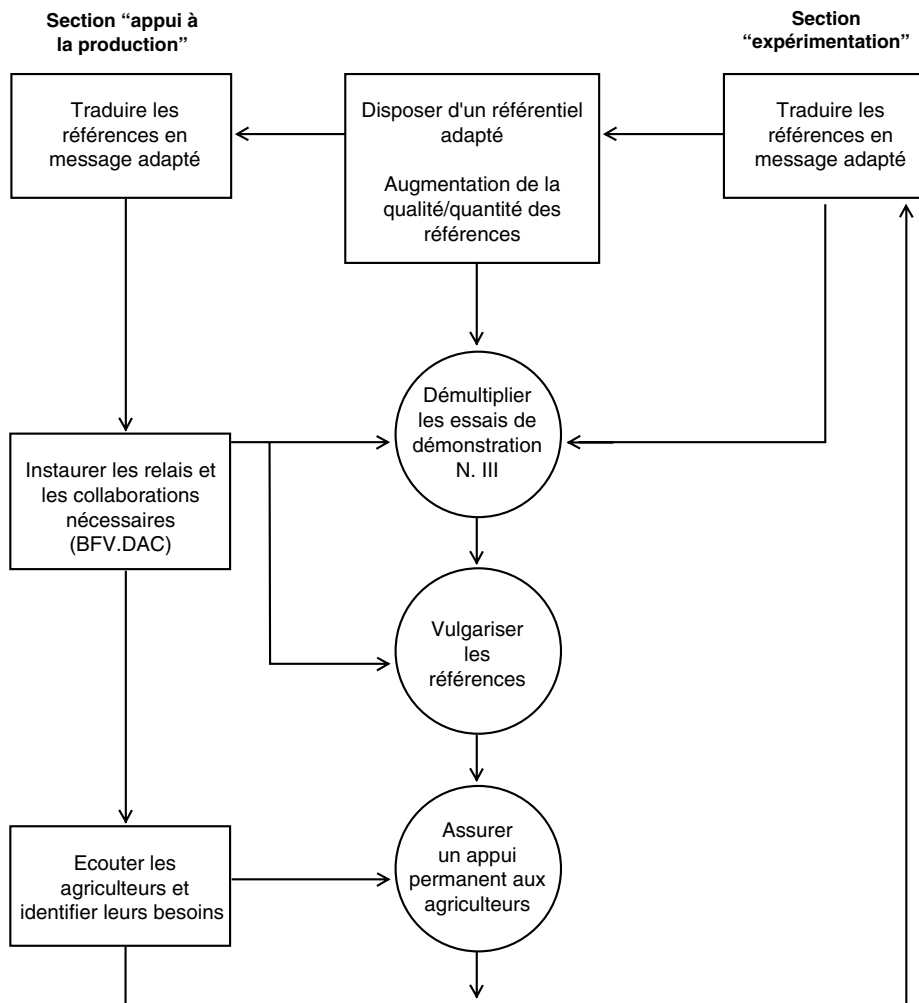
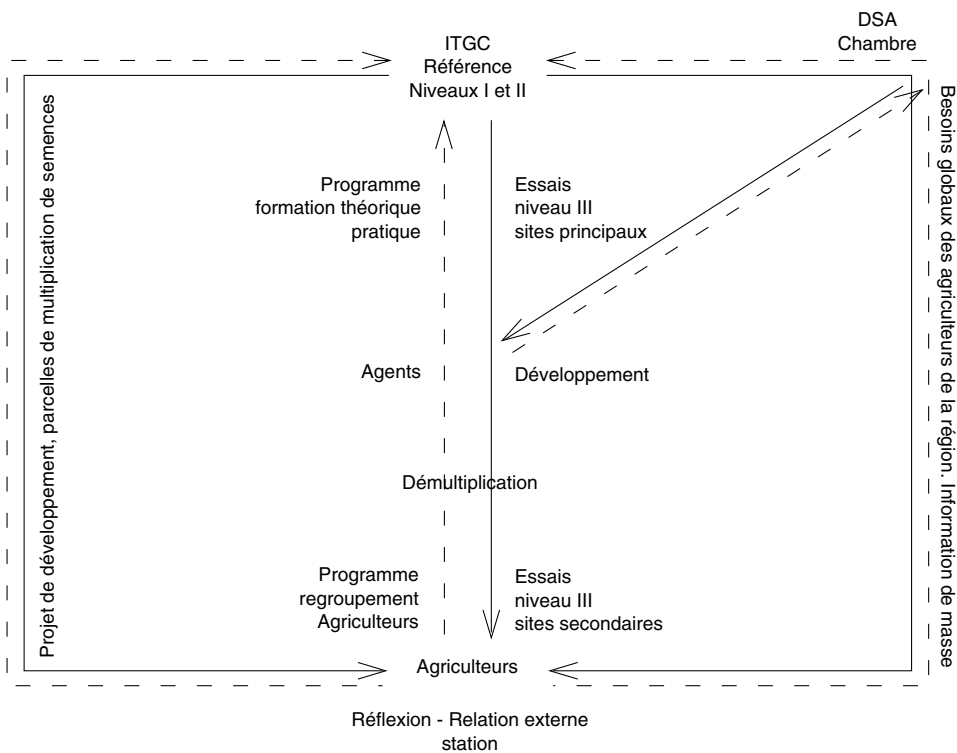


Figure 3. Contribution de la station ITGC de Sétif à la formation-vulgarisation



Références

- **ITGC** Constantine et Sétif. Bilans des activités régionales et de la Ferme Expérimentale de Sétif de 1974-90.
- **Projet OIRD** (Opérations intégrées de recherche-développement), 1980. Doc. synthèse et bilan.
- **ITGC** . Projet intégré de développement des grandes cultures au niveau de communes tests 1981-86.
- **ITGC-ITCF**, 87. La démarche expérimentale.
- **ITGC-ADA-ITCF**. Projet de recherche développement bilan des phases 1986 à 1990.
- **ITGC**. Sétif, 1991. Comprendre comment fonctionne une exploitation.
- **CIMMYT**, 1983. Planification des technologies appropriées pour les agriculteurs concepts et procédés.
- **Malassis L.**, Agriculture et processus de développement, UNESCO, Paris.
- **Triophe B.**, 1987. Méthodes d'expérimentation en milieu paysan, Doc. ICRA, DSR N° 5B .
- **CREAD/CIHEAM**, 1991, Choix technologiques risques et sécurité dans les agricultures méditerranéennes, in *Options Méditerranéennes*, A/21.



